

DES LIVRES ET DES BRIQUES

*Comment une école
a reconstruit une communauté*



Sindiwe Magona
en collaboration avec Ellen Mayer
Postface d'Allistair Witten

Illustrations
Cornelius Van Wright

**nouveaux
horizons**

The logo for 'nouveaux horizons' features the text 'nouveaux horizons' in a bold, lowercase sans-serif font. To the right of the text is a stylized white outline of the Statue of Liberty, with her crown and torch visible.

Cet ouvrage est paru aux États-Unis sous le titre *Books and Bricks. How a School Rebuilt the Community* chez Star Bright Books en 2017.

Publié pour la première fois en Afrique du Sud par David Philip Publishers en 2014 sous le titre *Books 'n Bricks at Manyano School*.

© Sindiwe Magona, 2017, 2014, pour le texte.

© Cornelius Van Wright, 2017, pour les illustrations.

Votre avis nous intéresse ! Contactez-nous à arsnh@state.gov.

Nouveaux Horizons est la branche édition d'Africa Regional Services (ARS), qui fait partie du Bureau des affaires africaines du département d'État américain. Les éditions Nouveaux Horizons traduisent et publient en français des livres d'auteurs américains et les commercialisent en Afrique subsaharienne, au Maghreb et en Haïti. Pour connaître nos points de vente ou pour toute autre information, consultez notre site : <https://fr.usembassy.gov/fr/ars-paris-fr/livres/nh>.

© Nouveaux Horizons – ARS, Paris, 2019 pour la traduction française.

ISBN : 978-2-35745-397-5



Papier issu de forêts gérées durablement.

J'ai écrit ce livre quand j'étais écrivaine en résidence à l'université du Cap-Ouest en 2011-2012. Je lui suis très reconnaissante du soutien qu'elle m'a apporté pendant la rédaction de cet ouvrage.

Sindiwe Magona, 2014

SOMMAIRE

Préface	6
Chapitre 1: Tessons de bouteilles	9
Chapitre 2: La voix de la rue	10
Chapitre 3: Scènes de ménage	14
Chapitre 4: Un lundi pas comme les autres	17
Chapitre 5: Les professeurs reviennent sur les bancs de l'école	21
Chapitre 6: Le cambriolage	23
Chapitre 7: Il faut que tout le monde vienne!	26
Chapitre 8: Ils leur volent leur avenir!	28
Chapitre 9: Il y a une solution	32
Chapitre 10: Les parents se réunissent à l'école	35
Chapitre 11: Les projets	37
Chapitre 12: Le projet de fabrication de briques	40
Chapitre 13: Du travail pour les ouvriers	43
Chapitre 14: La vente des briques	46
Chapitre 15: Encore plus d'ordinateurs!	48
Chapitre 16: Entrepreneurs en herbe	51
Postface	54
Glossaire	63
Autres informations	64
Cartes (Afrique et Afrique du Sud)	65-66
Nelson Mandela et son action	67
Questions à débattre	71
Les auteures	73
L'illustrateur	74

PRÉFACE

Je suis heureuse que *Des livres et des briques* ait été publié à l'intention des jeunes lecteurs américains et je suis enchantée qu'une version française soit maintenant disponible pour le jeune public africain.

L'Afrique du Sud est l'un des pays les plus inégalitaires, sinon le plus inégalitaire, du monde ; le fossé entre riches et pauvres y est énorme et il continue à se creuser.

Ici comme ailleurs, l'éducation est la seule manière éprouvée de permettre à un enfant d'échapper à la misère. C'est pourquoi il est essentiel d'avoir de bonnes écoles, surtout dans les endroits où sévit la pauvreté. Aucune nation ne peut progresser ou prospérer si elle ne fait pas de l'éducation de ses enfants une priorité, en conduisant cette politique de façon à ce que les enfants tirent un bénéfice maximum d'un système éducatif bien conçu, doté de ressources généreuses et ouvert à tous.

Une école doit être une source de fierté pour la localité où elle est implantée et un lieu sûr pour les enfants. Malheureusement, dans les régions les plus démunies, où les enfants ont le plus besoin des services de bonnes écoles, ils ne bénéficient pas de cette sécurité.

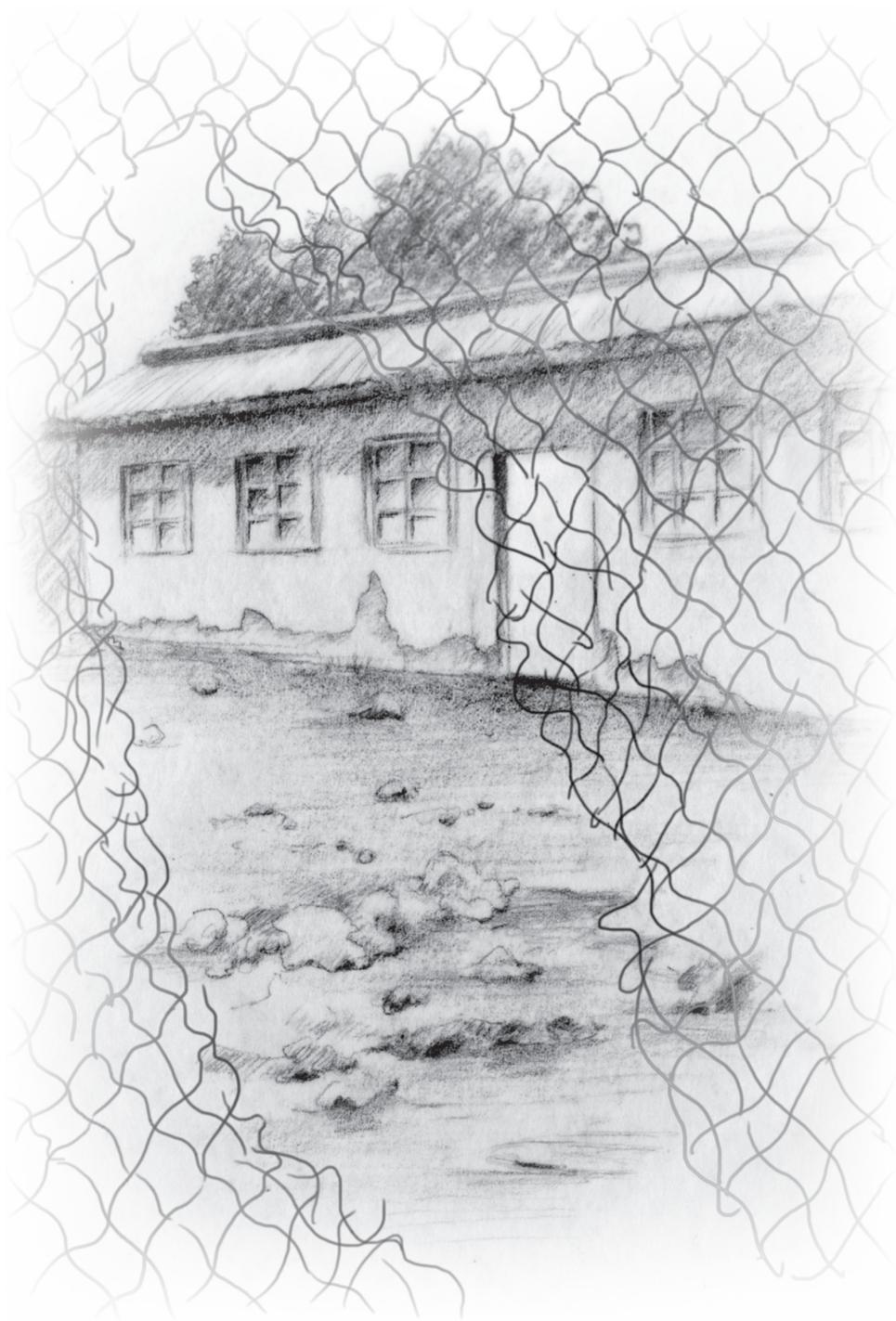
Des livres et des briques. Comment une école a reconstruit une communauté est un ouvrage de

fiction, mais il s'inspire d'une histoire vraie. Le message est simple : c'est aux parents qu'il appartient de sauver les écoles. «Si vous laissez les *skollies*, les voyous, détruire l'école, ce n'est pas seulement l'éducation de vos enfants qu'ils détruisent, c'est aussi leur avenir!» a expliqué aux parents le directeur qui a transformé une école vandalisée en un centre d'excellence récompensé par un prix.

Une bonne école apporte de l'espoir à tous les enfants qui la fréquentent – l'espoir de développer leurs talents et de réussir dans la vie. Les écoles sont le principal ingrédient qui nourrit les enfants et leur permet d'atteindre un âge adulte riche et joyeux, pour le plus grand profit de la collectivité. *Des livres et des briques* montre comment un tel miracle s'est réellement produit – et peut se reproduire.

Personnellement, ayant touché le fond à l'âge de 23 ans, je sais par expérience à quel point l'éducation peut changer la vie. J'étais mère célibataire sans ressources et sans aucun diplôme de fin d'études secondaires. L'éducation nous a sauvés, moi et mes enfants. D'autres peuvent aussi échapper à la pauvreté à vie. La clé, la seule façon de s'en sortir, c'est l'éducation.

Sindiwe Magona
Le Cap, Afrique du Sud, février 2017



CHAPITRE 1

Tessons de bouteilles

Il y avait de quoi avoir peur à l'école Manyano, je vous assure ! Le grillage était percé de brèches assez grandes pour que des hommes adultes puissent y passer. Et certains ne s'en privaient pas.

Les murs avaient besoin d'un bon coup de peinture. Les bâtiments eux-mêmes avaient l'air d'avoir peur. La cour de récréation, pleine de mauvaises herbes, était jonchée de débris de toute sorte : tessons de bouteilles, canettes écrasées, épiluchures et noyaux de fruits, objets pourris, méconnaissables.

Nous étions censés y jouer, mais nous ne le faisons jamais. Nous avons bien trop peur de ce qui pouvait s'y passer. Et il s'y passait beaucoup de choses.

Parfois, la nuit, les *skollies* vandalisaient notre école. Ils cassaient, ils volaient. Et ce qu'ils ne cassaient ou ne volaient pas, ils le jetaient dans tous les coins. Ils mettaient la pagaille partout.

CHAPITRE 2

La voix de la rue

Mais, qu'il pleuve ou qu'il vente, nous allions tous à l'école. Nous étions trop pauvres pour ne pas y aller. Il aurait fallu avoir de l'argent pour aller au cinéma et nous n'en avions jamais. Même se promener sur la plage, ce n'est pas amusant, si l'on n'a rien à grignoter. Bon gré mal gré, nos pieds nous ramenaient donc à l'école, même si la plupart du temps nous n'avions pas envie d'y aller.

Même nos parents ne voulaient pas y mettre les pieds. À entendre papa dire : «L'école, j'ai donné quand j'étais môme», on aurait cru que c'était la prison. Pourtant, tous les matins, papa et maman nous y envoyaient, Boetie (mon petit frère) et moi. Et je peux vous dire que c'était la pagaille, à l'école ! Tous les jours !

Tous les matins, on nous faisait balayer la cour. Nous n'aimions pas ça du tout. Ce n'était pas drôle de nettoyer un bazar pareil tous les jours. Surtout